

Dans les trains et le métro parisien, Internet passe par la 3G et la 4G



L'heure est désormais à la collaboration avec les opérateurs téléphoniques. Photo Shutterstock

La SNCF assure que 90 % des usagers des « trains du quotidien » seront couverts à l'horizon 2020.

Lionel Steinmann
@lionelsteinmann

La SNCF et la RATP en ont pris acte : une part grandissante de leurs clients, rivés à leur smartphone, n'envisagent plus d'être privés de connexion à Internet, même durant le temps de transport. Les deux opérateurs ont donc promis de répondre à cette attente, malgré les difficultés techniques.

Côté SNCF, l'équipement des gares a été le plus simple à mener. 176 gares, dont 60 en Ile-de-France, bénéficient de « hotspots » wi-fi gratuit et illimité. Elles devraient être 345 d'ici à la fin de l'année prochaine. La mise en place d'un accès à Internet à bord des trains est plus compliquée. La compagnie publique affirme que 90 % des transports du quotidien (Transiliens, RER, trains régionaux) seront cou-

verts d'ici à fin 2020. Elle compte pour cela, non pas sur du wi-fi, mais sur les réseaux 3G-4G déployés par les opérateurs téléphoniques. L'heure est désormais à la collaboration avec ces derniers, après des années de gué-guerre stérile. L'accès aux infrastructures est facilité et les opérateurs sont notamment incités, en zone urbaine, à réorienter leurs antennes pour mieux couvrir les voies.

Difficultés techniques

Pour les TGV, la couverture 4G sera également un préalable, mais elle sera ensuite transformée en signal wi-fi, grâce à des boîtiers embarqués à bord des rames, pour maintenir un service de qualité malgré les pointes à 300 kilomètres-heure. Ces boîtiers seront opérationnels sur la ligne Paris-Lyon d'ici à la fin de l'année et la SNCF annonce leur déploiement sur le reste de la flotte à grande vitesse d'ici à fin 2017. Une nécessité pour rivaliser sur ce point avec les auto-

cars longue distance, qui mettent tous en avant le wi-fi illimité à bord pendant le trajet.

La RATP, de son côté, s'emploie à accélérer le déploiement de la 3G et 4G dans le métro parisien. Elle a conclu pour cela mi-juillet un partenariat avec l'Arcep, l'autorité de régulation des télécoms afin de mesurer précisément la qualité de service offerte par les opérateurs et ainsi d'encourager leurs investissements. Selon l'entreprise publique, les lignes A et B du RER, ainsi que la ligne 1 du métro, sont déjà couverts en grande partie et « 26 stations comptant parmi les plus fréquentées du réseau le seront fin 2016 ».

La couverture intégrale du réseau est évoquée pour fin 2017. Mais Orange, SFR et consorts doivent pour cela trouver où caser leurs équipements dans des infrastructures centenaires et, surtout, limiter leurs dégagements de chaleur. Ces difficultés techniques ont entraîné des retards dans les précédents calendriers de déploiement. ■